



HAL
open science

Erasmus+ : La mobilité hybride au secours de l'inclusion ? Évolutions des flux et des publics concernés par les programmes de mobilité de l'Union Européenne.

Magali Ballatore

► To cite this version:

Magali Ballatore. Erasmus+ : La mobilité hybride au secours de l'inclusion ? Évolutions des flux et des publics concernés par les programmes de mobilité de l'Union Européenne.. JOURNÉE D'ÉTUDES MOBETU : MOBILITÉS ÉTUDIANTES ET FABRICATION DES ÉLITES À L'ÉPREUVE DES POLITIQUES D'INTERNATIONALISATION DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR – REGARDS CROISÉS SUD/NORD/EST/OUEST, Jun 2023, Nice, France. hal-04311440

HAL Id: hal-04311440

<https://hal.science/hal-04311440v1>

Submitted on 11 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES POLITIQUES SÉLECTIVES EUROPÉENNES ET ANGLO-SAXONNES : ENTRE STRATÉGIES D' «
ATTRACTION » ET DE « RÉPULSION » DES FLUX D'ÉTUDIANTS MOBILES

ERASMUS+ : LA MOBILITÉ HYBRIDE AU SECOURS DE L'INCLUSION ?

***EVOLUTIONS DES FLUX ET IMPACTS DES PROGRAMMES EUROPÉENS SUR LES
PROBLÉMATIQUES ÉDUCATIVES***

MAGALI BALLATORE

AIX MARSEILLE UNIV, CNRS, SCIENCES PO AIX, MESOPOLHIS, AIX-EN-PROVENCE, FRANCE

MAGALI.BALLATORE@UNIV-AMU.FR,

OÙ VA L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ? – REVUE DIVERSITÉ N°202



Date de publication

23/05/2023

Actualité



Alors où va l'enseignement supérieur ? Ce double numéro de Diversité – et les 28 contributions qui le composent – propose d'explicitier et analyser les transformations qui le traversent (parties 1 et 2) et leurs impacts sur les formations telles qu'elles se déploient (partie 3) comme sur les parcours des étudiants (partie 4).

ERASMUS : qu'es acquo?

Erasmus= acronyme signifiant
EuRoPeaan Action Scheme for the Mobility of University Students

1987

Existe-il une « génération » Erasmus?

Seule une minorité de citoyens européens ont pu bénéficier de ce programme. moins de 10% des inscrits de l'Enseignement supérieur y participent et une part encore plus infime de la jeunesse européenne

- Des affinités sélectives entre des pays et des universités
- Une forte internationalisation des filières d'études qui va souvent de pair avec une sélection plus forte des étudiants, scolaire et sociale

Le programme Erasmus+ 2021-2027: objectifs

=tripler le nombre de mobilités européennes et internationales par rapport à la période 2014-2020.

- Les priorités affichées par rapport au précédent programme, centrées sur **l'employabilité** principalement, ont quelque peu évolué. Le maître mot, déjà affiché dans le programme précédent, est devenu « **l'inclusion** ».

La posture d'inclusion adoptée n'est cependant pas radicale:

Pas d'offre de séjours, de destinations et durée semblables, pas d'aides/soutiens financiers et bourses d'un même montant, par exemple...

Vers l'inclusion ?

L'inclusion a un **caractère polysémique**.

Il n'existe pas de définition partagée de ce concept, même s'il est devenu « fer de lance » des politiques éducatives européennes, qui se situe dans le cadre d'un « paradigme intégratif », inspiré de **la théorie de « l'égalité des chances »** (Ebersold, 2009).

C'est ainsi qu'on peut lire dans l'éditorial d'une note de l'observatoire Erasmus+ de mars 2019 « *Erasmus + : Vers une démocratisation et une inclusion renforcée ?* » que « *l'inclusion et les jeunes aux origines défavorisées seront la cible des prochains programmes de l'UE pour permettre « à un plus grand nombre de jeunes de se rendre dans un autre pays pour y apprendre ou y travailler ».*

Mobilité professionnelle et dite « hybride »

Plusieurs « notes » de l'observatoire soulignent que l'« ouverture » s'est faite en partie par la progression **du nombre de stagiaires, d'alternants** dans la mobilité de l'enseignement et de la **formation professionnels**, ou encore, par l'augmentation de la part des étudiants en cycle court en France (BTS et DUT).

Le programme Erasmus + propose aussi des **mobilités dites « hybrides »** depuis le 1er juin 2020. Celles-ci associent des activités virtuelles en lien avec la mobilité, comme l'apprentissage à distance organisé par l'établissement d'accueil, avec une mobilité physique à l'étranger.

Le programme Erasmus : état de l'art et zones d'ombre

De plus en plus de publications soutiennent la **thèse que le programme Erasmus pourrait aussi perdre de son attrait auprès du public traditionnel d'Erasmus, les étudiants des universités**, du fait d'une politique aujourd'hui plus « inclusive » (Cairns, and al, op cit)= qu'en est-il?

La durée des échanges et la garantie d'un retour dans l'institution d'origine une fois le séjour effectué fait dire à certains auteurs que l'on ne peut pas parler ici de migration concernant ce type d'échange, mais de mobilité (Cairns, and al, op cit). **La notion « d'anti-migration »** est même parfois évoquée.)= qu'en est-il?

Des analyses de trajectoires d'anciens étudiants Erasmus, ressortent pourtant que ce séjour peut constituer un stade préliminaire, dans une carrière globalisée ou du moins européanisée (Ballatore, 2013). Le séjour Erasmus peut être en effet le commencement d'un processus qui peut porter un individu à penser « potentiellement » une carrière internationale.

Le programme Erasmus + : un programme plus « populaire » ?

il existe toujours une **différenciation qui s'opère en termes d'objectifs** entre ce qui est attendu des étudiants atteignant l'enseignement supérieur, dont on ne prévoit toujours pas que la majorité partent à l'étranger pour se former et ceux qui seront dirigés vers l'enseignement professionnel, qui ne bénéficieront pas non plus des mêmes possibilités de mobilité, notamment en termes de durée et d'objectifs chiffrés :

« au moins 20 % des diplômés de l'enseignement supérieur et 6 % des 18-34 ans disposant d'une qualification professionnelle initiale devraient avoir effectué une partie de leurs études ou de leur formation à l'étranger ».

Evolution des usages et trajectoires différenciés

Entre 2014 et 2017, la première destination des étudiants sortants français est restée l'Angleterre, suivie de l'Espagne et de l'Allemagne.

En raison du Brexit, mais pas seulement (augmentation des cours en langues anglaises dispensés dans des pays de langue non-anglaise) le premier pays de destination des étudiants inscrits en France est devenu l'Espagne, **avec 16,9 % des étudiants en mobilité Erasmus +, suivi par le Royaume-Uni (12,1 %) et l'Allemagne (9,8 %).**

Malgré une certaine stabilité des destinations favorites des étudiants français sortants ces dernières décennies, la répartition entre mobilité d'étude et mobilité de stage a changé.

La part des mobilités de stage parmi l'ensemble des mobilités (études et stages) des étudiants sortants français a pris une importance croissante ces dernières années, alors que la mobilité d'étude a peu augmenté sur cette même période. Ceci suit un mouvement plus généralement au sein de l'enseignement supérieur, d'injonction à la professionnalisation des formations (Aguilhon, 2007).

15.01

Évolution des effectifs d'étudiants en mobilité sortante d'études et de stage dans le cadre du programme Erasmus (en nombre d'étudiants)

31 292

30 000

25 000

20 000

15 000

10 000

5 000

0

2008-09

2009-10

2010-11

2011-12

2012-13

2013-14

2014-15

2015-16

2016-17

2017-18

2018-19

2019-20

2016-17

Mobilité d'études 30 770 (69%)

■ Mobilité d'études

■ Mobilité de stage

France entière

Inégalités de réussite

Aux inégalités d'accès à la mobilité (tous les étudiants et élèves ne se trouvent pas devant la même « offre » de séjour et de stages à l'étranger), s'ajoutent donc des inégalités de « réussite » des parcours migratoires, très variables en fonction des routes empruntées, des langues maîtrisées.

En effet les études montrent que toutes les mobilités n'ont pas non plus la même rentabilité. **Contrairement à une idée répandue, ce sont moins les mouvements qui sont valorisés aujourd'hui pour intégrer les « bonnes filières » et s'insérer professionnellement après ses études ou faire carrière, que les destinations** (Boussard, 2013).

Impact sur les questions éducatives

L'exemple de la mobilité géographique internationale s'inscrit dans **une tendance plus générale : celle qui voit progressivement l'excellence scolaire se construire dans l'ombre d'activités parascolaires onéreuses** comme les cours particuliers et les séjours linguistiques.

D'un mode de reproduction des positions sociales basé sur une proximité à la culture scolaire à un mode de reproduction déterminé par la qualité des environnements scolaires et professionnels fréquentés et par une connaissance des trajectoires les plus rentables socialement (Drealants, Ballatore, 2014).

Conclusion

« Erasmus + » bien que souhaitant renforcer « l'inclusion » des publics les plus éloignés de la mobilité européenne institutionnalisée, n'est toujours pas en passe de devenir réellement un programme « pour tous ».

Les objectifs de l'Europe, qui demeurent essentiellement chiffrés et **s'intéressent assez peu à la segmentation des systèmes éducatifs européen, continuent de faire la part belle à l'enseignement supérieur.**

La mobilité virtuelle et/ou hybride permettra certes l'inclusion de ceux et celles ne pouvant pas envisager une mobilité longue, mais permet-elle, comme la mobilité physique, d'acquérir les mêmes « capitaux », connaissances et compétences que l'expérience d'un séjour long dans un autre pays ?

